
Le Prince en son « miroir ». Littérature et politique sous les premiers Valois

Actes de la journée d'études organisée par le Laboratoire HLLI (Histoire, Langues, Littératures, Interculturel) à Dunkerque (Univ. du Littoral – Côte d'Opale) le jeudi 22 oct. 2009, édités par Jean Devaux et Alain Marchandise.

Jean Lacroix



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rlr/337>

DOI : 10.4000/rlr.337

ISSN : 2391-114X

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2015

Pagination : 519-521

ISSN : 0223-3711

Référence électronique

Jean Lacroix, « *Le Prince en son « miroir ». Littérature et politique sous les premiers Valois* », *Revue des langues romanes* [En ligne], Tome CXIX N°2 | 2015, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rlr/337> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rlr.337>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.



La *Revue des langues romanes* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le Prince en son « miroir ». Littérature et politique sous les premiers Valois

Actes de la journée d'études organisée par le Laboratoire HLLI (Histoire, Langues, Littératures, Interculturel) à Dunkerque (Univ. du Littoral – Côte d'Opale) le jeudi 22 oct. 2009, édités par Jean Devaux et Alain Marchandise.

Jean Lacroix

RÉFÉRENCE

Le Prince en son « miroir ». Littérature et politique sous les premiers Valois, Actes de la journée d'études organisée par le Laboratoire HLLI (Histoire, Langues, Littératures, Interculturel) à Dunkerque (Univ. du Littoral – Côte d'Opale) le jeudi 22 oct. 2009, édités par Jean Devaux et Alain Marchandise.

- 1 La dizaine d'études du Colloque international de Dunkerque d'octobre 2009 fait l'objet principal du fasc. 3-4/2010 de la revue *Le Moyen Âge* (Univ. de Liège) éditée par De Boeck (t. CXVI). Elles sont placées sous le signe spéculaire et politique du « miroir », terme couramment employé à l'époque médiévale et à la Renaissance pour désigner un traité d'éthique gouvernementale. Ces contributions se situent en droite ligne d'un précédent recueil sur le même thème, *Le Prince au miroir de la littérature politique...* (F. Lachaud et L. S. Scordia, dir., 2007), portant sur un registre temporel plus étendu, de l'Antiquité aux Lumières, et d'un travail plus ancien, *Le Miroir du Pouvoir* de C. Beaune, sur des manuscrits des rois de France au Moyen Âge.
- 2 Les Valois ou les princes régnants ont un rôle éminent dans des écrits de diverses natures qui tiennent à la fois, et avant la lettre, de la biographie, de l'hagiographie, de la chronique, voire du tableau de mœurs : en tête de ces grandes figures – à une époque où « la politique en vient progressivement à être reconnue comme une science à part entière » (introduction de J. Devaux, p. 538) et où l'on peut véritablement parler d'une « écriture du politique », y compris dans le cadre poétique, « la poésie se faisant, en

l'occurrence, miroir du pouvoir », sous la plume par exemple d'Eustache Deschamps (étude de M. Lacassagne) –, Charles V et Charles VI, en raison de leur goût prononcé pour les traductions et les bibliothèques riches en manuscrits (p. 535 et 569). Le lien du politique à l'éthique est dominant et exige de la prudence et de la sagesse, si l'on veut que le pouvoir s'inscrive dans la durée et déploie son efficacité, de la concorde aussi, si nécessaire pour promouvoir la paix, y compris sous sa forme encore plus élitiste, le souci de « perfection » ou celui de « bonne réputation ».

- 3 L'optique méthodologique autant que figurative du « miroir » dans le domaine politique répond dans ce volume d'Actes à trois sortes d'objectifs. Elle s'interroge d'abord, *a priori* comme *a posteriori*, sur la mise en forme, sous la vêtue d'un « traité », d'une œuvre dogmatique et didactique : c'est le cas du très célèbre *De Regimine principum* de la fin du XIII^e siècle de Gilles de Rome, objet de l'étude de N. L. Perret, « dont les traductions françaises rencontrent un succès véritablement international » (p. 565). *In vivo* ensuite, elle examine l'observation d'un témoin contemporain comme l'est Christine de Pizan, sollicitée successivement par A. Velissariou et par J. Devaux, un témoin qui peut être direct ou indirect, proche de son modèle comme Philippe de Mézières (p. 608) au point de le servir et de partager son quotidien mais également de l'observer de près, *in medias res*. Elle use de la comparaison, enfin, en croisant les regards, par exemple, pour Charles V et Charles VI (Brigitte Roux, p. 679-697).
- 4 Bien entendu, et les participants sont unanimes là-dessus, la visibilité d'ordre méthodologique n'est pas à l'abri de dérives, dont les plus fréquentes sont dues à la parabole, à la métaphore ou, plus généralement, au langage allégorique ; ce que l'introduction de J. Devaux dénonce par avance (p. 540), et que des participants, par la suite, vérifieront à propos de leur objet d'études, comme Alain Marchandise pour Philippe de Mézières, pourtant privilégié par une position de proximité (p. 608 et 609).
- 5 Dans de très nombreux cas, les « miroirs » comportent des « portraits », des portraits déformés, à variables notables, volontairement ou inconsciemment gauchis, et qui n'ont que peu à voir avec les portraits ultérieurs des peintres, qui visent, en Italie, en Espagne et en Allemagne, à magnifier et à immortaliser papes, empereurs ou princes. « L'écriture du politique », à cette époque, dénonce autant qu'elle édifie, déconstruit autant qu'elle exalte et encense.
- 6 En prolongeant au siècle suivant, et plus concrètement chez les penseurs politiques de la première moitié du XVI^e siècle, on pourrait ajouter que la leçon des « miroirs » ne sera pas perdue, en Italie avec Machiavel qui use du terme de « spiraculo » (cf. Fredi Chiapelli, Firenze, Le Monnier, 1952, p. 12), et en Espagne, avec Antonio Guevara et son *Relox de principes*, qui troque pour la circonstance le miroir contre une « horloge » (« relox »).
- 7 De très nombreuses notes, chez certains auteurs (J. Devaux, N. L. Perret, A. Velissariou jusqu'à B. Roux), viennent enrichir le texte de leur communication et les prolongent ou les complètent sous plusieurs angles (lexical, historique, critique, etc.). Une bibliographie thématique et textuelle mêle des œuvres littéraires ou plus spécifiquement historiques à d'autres ouvrages relevant d'autres littératures (anglaise notamment). On y constatera que trois auteurs dominent cette bibliographie : Christine de Pizan, Philippe de Mézières et Eustache Deschamps, en précisant même, pour la première nommée, le très ancien ouvrage de critique « piza-nienne » de R. Thomassy, 1838 (p. 705).

- 8 Enfin, une série de deux (p. 677-678) puis de cinq reproductions (p. 691 *sqq.*) en noir et blanc, mais assez peu lisibles, sont heureusement accompagnées, à la fin du volume, par une autre série de cinq illustrations plus lumineuses et plus flatteuses à l'œil (en couleurs éclatantes) aux pages 879- 886.
-

AUTEURS

JEAN LACROIX

Université Paul-Valéry, Montpellier III